



# Penser depuis la frontière

Séminaire de recherche  
LAUA-ensa Nantes  
École des Beaux-Arts de Nantes  
23 & 24 oct. 2014

## Programme

jeudi 23 octobre

**Séminaire interne** (LAUA)

avec Christiane Cavallin-Carlut, Emmanuelle Chérel, Laurent Devisme, Marie-Paule Halgand, Aliocha Imhoff, Amélie Nicolas, Elisabeth Pasquier, Kantuta Quiros, Véronique Terrier-Hermann

En soirée programmation de films d'artistes au Cinématographe

vendredi 24 octobre

**Séminaire ouvert** (tout public)

Conférences – Auditorium de l'ensa Nantes

- 10h Ouverture de la journée, **Emmanuelle Chérel**
- 10h15 La frontière coréenne : méta-frontière de la guerre froide ou front pionnier de la péninsule ?, **Valérie Gelezeau**, géographe
- 11h **Augustin Gimel**, artiste, à propos du film *Terres vaines* (2012)
- 11h45 Discussions-échanges
- 14h Art-Sciences, du grand écart à la culbute indisciplinés : mes frontières créatives de géographe en quête d'art contemporain, **Anne-Laure Amilhat-Szary**, géographe
- 14h45 Frontières d'une mélancolie postcoloniale, **Françoise Vergès** politologue
- 15h30 Hétéroglossies des savoirs frontière, **Kantuta Quiros & Aliocha Imhoff/ le peuple qui manque**, théoriciens et curateurs
- 16h15 Discussions
- 17h Synthèse et mise en perspective

## Argument

Située au cœur des grandes mutations contemporaines, la frontière est un objet complexe. Elle est appréhendée ici comme sujet et méthode.

Qu'est-ce qui fait frontière ? Tout d'abord, la frontière est un « construit » politique dont les formes matérielles peuvent être diverses (tout autant une montagne, un fleuve qu'une muraille). Elle est aussi considérée comme vivante, plus ou moins étanche, plus ou moins stable. Pour ses observateurs, et de façon générale, la frontière est à la fois une ligne (qui sépare et crée de la discontinuité) tout en étant une zone de contacts (permettant toutes sortes d'échanges symboliques, matériels, pacifiques ou violents). Née de préoccupations essentiellement politiques et stratégiques, l'étude des frontières s'est constituée scientifiquement au XIX<sup>e</sup> siècle avant de connaître un profond changement : de ligne, la frontière est devenue zone ; de physique, elle est devenue culturelle. Ces approches renouvelées des frontières et des zones frontalières se nourrissent avec fécondité de travaux issus de disciplines diverses. De nos jours, les délimitations géographiques, nationales et politiques sont sans cesse questionnées et ébranlées, sujettes à l'accélération de la mobilité, aux mouvements de population (tourisme, migrations, mobilité professionnelle), à la circulation financière, aux échanges commerciaux, tout comme aux mobilités virtuelles via internet, aux déplacements des images, des informations ; ces phénomènes sont induits par la mondialisation, la globalisation et l'urbanisation. Toutefois, la suppression de certaines frontières ne se fait pas sans l'apparition de nouvelles délimitations

et séparations (sédentarité forcée, replis communautaires, nationaux, ethniques). D'autres discontinuités surgissent. Sous l'effet de divers champs de force comme l'essor religieux, les logiques économiques dominantes, les systèmes politiques, les conflits armés, les croisements culturels, l'histoire, la topographie, le réchauffement de la planète et les enjeux écologiques, les frontières se redéplient. Tour à tour déniées, réaffirmées, redessinées par les mouvements constants des limites linguistiques, culturelles, politiques, elles sont sans cesse en mutation et témoignent de l'inachèvement du monde et de ses transformations.

Dans son article intitulé « Qu'est-ce qu'une frontière ?<sup>1</sup> », le philosophe Etienne Balibar écrit : « L'idée d'une définition simple de ce qu'est une 'frontière' est absurde par définition : car tracer une frontière c'est précisément définir un territoire, le délimiter et ainsi enregistrer son identité ou la lui conférer. Mais réciproquement définir, identifier en général ce n'est rien d'autre que tracer une frontière, assigner des bornes (en grec *horos*, en latin *finis* ou *terminus*, en allemand *grenze*, en anglais *border*, etc.). Le théoricien qui veut définir ce qu'est une frontière est au rouet, car la représentation même de la frontière est la condition de toute définition ». Il tente tout de même d'approcher la notion en désignant quatre caractéristiques : surdétermination, polysémie, hétérogénéité et ubiquité. Les frontières sont des zones où s'intensifient les incompréhensions et les distances socioculturelles, car elles délimitent, encadrent, incluent autant qu'elles excluent. Devant la pluralité des situations et expériences frontalières, il faut éviter les

réductions forcées et simplistes. Une frontière se dessine où s'active une tension entre des logiques antagonistes, et souvent au-delà des démarcations territoriales officielles. Elle ne se trouve pas forcément là où on l'attend. L'appréciation juste de la place des frontières suppose la prise en compte de bien d'autres considérations que la seule limitation volontaire du franchissement d'une ligne imaginaire tracée au sol. L'anthropologue James Clifford a par exemple examiné une série de lieux où la culture est en transition – des lieux qu'il nomme « zones de frontières »<sup>2</sup>. Il trouve ainsi des cultures en collision et changeantes aussi bien dans un musée d'art que dans des ruines mayas ou le métro de New York et les espaces urbains. Arjun Appadurai s'est quant à lui penché sur ces phénomènes à travers la notion d'ethnoscape<sup>3</sup>.

Les approches postmodernes en géographie, nourries par les Cultural Studies, Gender Studies, Postcolonial Studies permettent notamment de reconsidérer nos relations à l'espace et au temps, de même que certains travaux artistiques. Il paraît tout à la fois important de revenir sur la complexité historique de cette notion, de poursuivre les descriptions phénoménologiques, les discussions juridiques, les nombreuses facettes et réalités de ces zones spatio-temporelles (pratiques ordinaires, adaptations et inventions transfrontalières, violences, etc.). Bref, il s'agit de redéfinir les pratiques et les savoirs, et d'investir ces lignes, zones, bandes de séparation et de contact ou de confrontation, barrages ou passages, fixes ou mobiles, continus ou discontinus, extérieurs et intérieurs.

Ce nouvel axe de recherche « Frontières, Spatialités, Art » initie une dynamique pluridisciplinaire autour de la notion de frontière soutenue par la mise en place d'un espace de travail commun entre le LAUA et des enseignants-chercheurs de l'école des beaux-arts de Nantes. Il est notamment induit par le fait que de nombreuses disciplines – ethnographie, sociologie, géographie, histoire – sont investies par les pratiques artistiques contemporaines. Dans leurs dernières redéfinitions épistémologiques, ces domaines scientifiques s'interrogent également sur leur lien à la subjectivité, à la fiction et leur recours à des démarches d'investigation empruntant des outils de l'art. Ces redéfinitions, ces ouvertures frontalières, sont à étudier.

#### notes

1 BALIBAR E., « Qu'est-ce qu'une frontière ? » in CALOZ-TSCHOPP, M.C. CLEVENOT (eds.), *Asile, Violence, Exclusion en Europe, analyse, prospective*, Genève, Cahiers de la Section des Sciences de l'Education-Université de Genève, 1994, p. 335-343.

2 CLIFFORD J., *Routes : Travel and Translation in the Late Twentieth Century*, Harvard, Harvard University Press, 1997.

3 APPADURÁI A., *Après le colonialisme, les conséquences culturelles de la globalisation* (1996), Paris, Payot, 2001, p.71.

## Sous le soleil exactement, pas à côté, pas n'importe où...

Carte blanche à **Véronique Terrier-Hermann**, à l'invitation du groupe **Contrechamp**  
**Le Cinématographe 23 octobre à 20h30**

La séance rassemble quatre films autour de la représentation de la frontière. Si la frontière peut prendre des formes concrètes, jusqu'à l'excès parfois, elle reste aussi, en de nombreuses lignes, simplement signifiée ou même non perceptible.

C'est donc en articulant les principes de visibilité et d'invisibilité que les quatre artistes – chacun à sa manière –, participent de cette recherche de la frontière, proposant ainsi autant de type de représentation qu'il y a de formes, traces ou manifestations, historiques et/ou actuelles.

### **Centro di Permanenza temporanea** **d'Adrian Paci**

2007, vidéo, 05'30, courtesy Galerie Peter Kilohmann

La scène se passe sur le tarmac d'un aéroport. Des migrants avancent en rang serré vers une passerelle d'avion. Quelle est leur destination ?

### **Terres vaines (Prémices)**

**d'Augustin Gimel et Brigitte Perroto**  
2012, vidéo, 11'

Les deux artistes mènent une recherche sur les réminiscences de pays disparus et de leurs frontières fantômes, dont atteste ce premier opus sur un texte de Alexandre Koutchevsky.

### **Landscape** **de Pauline Delwalle** **et Clément Postec**

2010, DV Cam, 30'

Une ligne frontière divise la Bosnie-Herzégovine en deux entités autonomes et dépendantes. Nous partons à la recherche de cette ligne, mais peu à peu les traces de sa présence viennent troubler l'enquête...

### **As The Coyote Flies** **d'Adrien Missika**

2014, Vidéo HD, 14'35,

Tel un coyote, surnom donné aux passeurs de migrants mexicains, un petit drone télécommandé tente de survoler la frontière américano-mexicaine.



### Infos pratiques

ensa Nantes

6 quai François Mitterrand

44000 Nantes

[www.nantes.archi.fr](http://www.nantes.archi.fr)

Partenariat LAUA-ensa Nantes / École des Beaux-Arts de Nantes / Le Cinématographe  
Avec l'appui de CONTRECHAMP pour la programmation cinéma

nantes  
**ensa**  
→ architecture

la  
ua

Beaux-arts°Nantes  
L'école

visuel : © Augustin Gimel et Brigitte Perroto, extrait de *Terres vaines*